

ACADÉMIE
DE
MONTPELLIER

UNIVERSITÉ DE FRANCE

BIBLIOTHÈQUE
UNIVERSITAIRE

Sections de Droit,
Sciences, Lettres et
Pharmacie.

14, Rue Dauphine

Montpellier, le 9 mars 1890

Monsieur et cher collègue,

Copincard vous a transmis mon mémoire sur la Nécropole de Castelnaud.
Je vous transmetts comme renseignements complémentaires les deux très
exacts et grandeur naturelle des objets en pierre. Les deux pièces curieuses
sont la pointe de flèche ou de javalot, très singulière, et la pierre plate dont je ne me
souviens pas d'avoir vu d'équivalents. Delage, votre professeur de géologie et
paléontologie et Rouville, prof. de géologie regardent la matière comme
un schiste chlorito-séiciteux probablement originaire des Pyrénées. Le
cortège associé paraît des Alpes alpiques du Rhône. L'ensemble représente
un site et par deux endroits
je suis en une cité préhistorique, et la nécropole de Castelnaud soulève
des problèmes que je ne puis résoudre. Cazalis a découvert à y voir des
sépultures préhistoriques, le type des sarcophages d'annonciat d'ordinaire,
dans ce pays avec des sépultures romaines. Mais il y aurait alors un
mobilier funéraire gallo-romain, comme à Montauban, avec
nécropole que je vais fouiller et qui peut être celle d'Agathopolis,
la Montpellier des Grecs, située deux kilomètres en aval de Castelnaud.
Il y aura, à Castelnaud même, à étudier encore les petites murées,
habitations pendant le quaternaire. Cazalis a trouvé tout près une belle
station néolithique. Enfin on a pu à mes investigations des routes
raies murées recouvertes d'ornements, sur la colline de Méric, l'autre
épave qui borde le Lot sur la rive opposée. Ces cryptes ont été ébauchées
sur un point en creusant des fondations et murées sur exploration.
Vous voyez que l'ouvrage ne manquera pas d'être.

Les découvertes de Castelnaud ont en tous le pays un retentissement immense, surtout à géant dont la Notus va publier les débris d'après ses photographies. De tous côtés on ne signale des nécropoles narrazines, romaines, grecques, ibères et des grottes à ornements.

À Beaulieu on ne signale des tombes en pierre calcaire, menhirs, renfermant des squelettes à crânes très allongés, des vases à tiges, et des monnaies à types grecs ou ibères. J'attends les objets et si le renseignement est exact, je ne pourrais résister à admettre que l'usage pratique du vases s'est prolongé chez nous jusqu'à la pleine civilisation, parallèlement à celui du Bronze et du fer, substances probablement trop chères encore. Cette considération permettrait de remonter jusqu'au premier millénaire avant J. C. la nécropole de Castelnaud, mais c'est la dernière limite des conclusions possibles, le type ostéologique étant d'une population franchement sauvage et sans aucun rapport avec les habitants ultérieurs du pays.

Il m'est parvenu entre les mains déjà près d'un millier de crânes du Métaul, de provenances diverses, les uns de l'époque gallo-romaine, d'autres du moyen âge et d'autres modernes : le type de Castelnaud ne paraît avoir joué qu'un rôle mineur ou nul dans la formation des populations qui les ont fournis.

À ce propos, je me permets d'appeler à votre bienveillance. J'ai entrepris l'étude détaillée des populations fouilles et actuelles de la région méditerranéenne, des Pyrénées au Pô, y compris celles des montagnes au sud du Plateau central. J'ai procédé sur les ossements et sur le vivant. J'ai fait un énergique appel pour qu'on envoie les crânes d'intermédiaires publiés et particuliers soient adressés à la Faculté de Médecine, et pour qu'on me signale les cimetières anciens à fouiller et les cavernes suspectes. J'en ai débordé par les

matériels, mais je tiens à ennuageriner sans aucun compte
de la possibilité d'un étudé immediate. La représentation des vignes
va certainement pendant quelques années encore d'innombrables
découvertes, mais il n'est pas sans doute que ces personnes
de Naples et un les exécuter, heureusement nombreux.
Vous rendrez grand service à mon entreprise en stimulant
la bonne volonté des correspondants que vous pouvez avoir dans
la région. D'autre part si vous pouvez nous envoyer un petit
lot de crânes toulousains, à des formes de comparaison ils
nous seraient fort utiles.

Quelle vue est je procède sur les troupeaux, les dîmes, les filles
roumises, et les personnes de bonne volonté. J'espère publier bientôt
trois cartes : de la couleur, de la taille, de l'indice céphalique.

Aureux j'arrête à des résultats assez imprévus. Les crânes dolicho-
céphales du midi de la France n'existent pas. La race dolichocé-
phale bretonne de Gypmard n'existe pas : ou plutôt on rencontrerait
sans doute de choisir entre deux ou trois types très distincts, iro-
ductibles, de dolichocéphales bretons. Voyez mon mémoire sur
les Montpelliérains : depuis j'ai en outre isolé une race très carac-
térisée, très dolichocéphale, à crânes aplatis derrière et devant,
vertical tout autour, nuance des ossements,



très microrhines de face. J'ai de Castelnau
caverne supérieure, de la caverne néolithique de
Labeil près Lodève (en nombre), de Bourtoumet,

trouée du moyen âge, de Montpellier, révisé du Verduron, d'une tourbe
ancienne d'Algérie, et des catacombes de Paris. Si identifié avec un
no de l'Homme mort publié dans le Crania et certains types
de Bonnes Chaudes. Une autre race, brachycéphale, microrhine
de face, face aplatie, avancée, pourments proéminents en avant, arcus
des ossements très développés, d'atrouvés dans le révisé du Verduron
retrouvée à Castelnau caverne supérieure, et encore à ajouter à
mon énumération. Enfin la race de Castelnau fait trois.

Nouveaux Livres sur la France pré historique vous révoquez
 en doute les histoires d'objets gigantesques trouvés dans les
 Dolmens de la Lozère. J'ai reçu d'un Dolmen du Aveyron un
 fragment d'os long qui pourrait vous donner tort, mais qui
 était indistinct (état de l'os ? humain ?) Les peuples
 de Castelnau auraient une potée plus corbelles, mais sont pro-
 bablement étrangères à la population d'antiquité. On a dû les ap-
 porter, comme certains cubites de monuments à Chalceus.
 Je n'ai malheureusement pas reconnu un bel exemple intéressant
 saussure malgré leur fragilité elles restent en meilleur état.
 Je vous communiquerai dans quelques jours la photographie qui
 d'ailleurs la Nature reproduit. Pour le fragment de l'os
 et celui de l'os il n'y a de doute dans l'esprit de personne sur
 leur nature et les dimensions probables du sujet. Au contraire c'est
 une question de savoir si le sujet était normal. J'ai toujours penché
 vers l'opinion du rachitisme aboutissant au gigantisme. Les
 paléontologistes, spécialement Delage, regardent les ossements
 au ramollissement de l'os (dû à la quaternaire de Castelnau)
 et à l'érosion par les racines l'état de l'os qui me paraît. D'autre
 part si l'humidité est un humeur, et si elle provient d'une mé-
 moire et d'un individu différent, il faut admettre un genre spécial,
 voisin de l'humus, très distinct de tout autre, caractérisé par
 l'allongement et la forme des ossements et d'un ~~type~~
 marcher plutôt qu'adapté au soutien du corps (400 kilos au
 moins) plutôt qu'à porter les objets à la bouche. L'aspect diffi-
 rent de l'os me permet qu'on l'admette l'individu d'individu. D'autre
 part l'os a une analogie certaine avec un ossement, mais il y a
 une légèreté, l'os est d'autant plus allongé, aplati, melleux
 régulier, remarquablement incurvé, et au moment de la découverte
 portait une véritable épithèque formée en arêtes pendant la
 transport. En résumé quant certain, et si de quant possible, en
 nouvelle possible, époque inconnue.

Bien à vous

J. de Lapouge

5, rue de la Loge